

Lettre aux Amis du 9 juillet 2023

Mercredi 5 juillet 2023

L'affaire de la tuerie des deux jeunes TOK de Bécharré à Qornet El-Saouda continue d'occuper l'opinion publique et on attend la réponse de la Justice.

Le ministre de la Justice, Henri Khoury, a été reçu en effet dans la matinée à Bkerké par Sa Béatitude le Patriarche Raï qui lui a signalé l'urgence que la Justice fasse toute la lumière sur ce crime et publie les jugements concernant les litiges territoriaux entre les départements de Bécharré et de Dennyé, ainsi que dans d'autres régions du Liban.

Dans l'après-midi, Sa Béatitude a accueilli la ligue de la « Rencontre de l'Identité et de la Souveraineté », présidée par l'ex-ministre M. Youssef Salamé et accompagnée par S. Exc. Mgr Guy Paul Noujaim, qui est venue lancer son document intitulé « Une vision nouvelle pour le Liban de demain : un État civil, décentralisé et neutre ».

C'est S. Exc. Mgr Samir Mazloun, Président du « Centre Maronite de Documentation et de Recherche » (CMDR) qui a introduit la rencontre en insistant sur « la nécessité de faire primer l'intérêt national sur tout autre intérêt individuel et de respecter les conditions du dialogue, i.e. : l'abnégation, la sincérité dans l'expression de son opinion et le respect de l'opinion de l'autre, ainsi que le passage de la mentalité du clientélisme à celle de la participation et de la collaboration ; et c'est ce qui est exigé des responsables qui ont tué l'État pour se partager son héritage ».

Dans son allocution, Sa Béatitude est revenu sur l'urgence de la convocation d'une Conférence internationale pour le Liban :

« Nous souhaitons, a-t-il dit, que ce document soit connu et lu de l'opinion publique, et particulièrement de nos responsables politiques qui devraient se concentrer sur la deuxième partie qui servira de feuille de route pour un vrai dialogue.

Dans les conditions actuelles, tout le monde réclame le dialogue. Mais je constate que les hommes politiques au Liban ont fui le dialogue car ils sont otages de leurs propres intérêts. Et puisque les responsables au Parlement et dans le gouvernement n'ont pas été capables de se rassembler autour d'une table pour établir un vrai dialogue et discuter de la situation catastrophique du peuple libanais, j'ai appelé à la tenue d'une Conférence internationale, à l'instar de celle réunie à Taëf (en 1989), pour le salut du Liban. Ils n'ont pas le droit de détruire l'État et le peuple en enfreignant (transgressant) la Constitution et les règlements. Nous n'acceptons pas une situation pareille. C'en est assez. Il est temps de mettre fin à cette mascarade ! ».

Vendredi 7 juillet 2023

18h30 : J'ai présidé à l'évêché la réunion de nos jeunes participant aux JMJ de Lisbonne avec Sa Sainteté le pape François. Nous avons mis au point, en coordination avec les jeunes du diocèse de Saint-Étienne qui vont les accueillir à partir du 22 juillet et partir avec eux au Portugal. Ils sont prêts et enthousiastes à vivre cette expérience dans le cadre du jumelage qui unit nos deux diocèses depuis 25 ans.

Samedi 8 juillet 2023

11h00 : Je suis à Ghazir, à la Maison généralice de l'Ordre Libanais Maronite, pour prendre part aux obsèques de l'ancien Père général de l'Ordre, l'Abbé Bassil El Hachem, 98 ans, cérémonie présidée par Sa Béatitude le Patriarche Raï, en présence de

plusieurs évêques, du Secrétaire de la Nonciature Mgr Giovanni Bicchieri, des supérieurs généraux et supérieures générales des congrégations, d'un grand nombre de religieux et religieuses, ainsi que des membres de la famille.

Dans son homélie funèbre intitulée « Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu » (Jean 3,34), Sa Béatitude a tracé l'itinéraire de l'abbé El Hachem en insistant sur le fait qu'« il a été parmi ceux que Dieu a envoyé pour annoncer sa Parole tout le long de ses 98 années ; et c'est ce qu'il a fait durant ses 84 années dans la vie religieuse, et ses 66 années dans son ministère presbytéral. Il a été envoyé à Paris après son ordination presbytérale pour des études en sociologie (1957-1959). Il a été Supérieur général de l'Ordre de 1986 à 1992. (...) Il a laissé une empreinte dans l'Ordre Libanais Maronite au niveau des charges qui lui ont été confiées par ses vertus et qualités religieuses et sacerdotales, son dévouement, sa modestie, ses bonnes relations sociales, son sourire rayonnant autour de lui et son engagement monastique ».

Je note personnellement qu'il a exercé un ministère paroissial à la paroisse Saint Médard, dans le 5^{ème} arrondissement de Paris, où j'ai exercé moi-même entre 1979 et 1984 pendant mes études théologiques à Paris. Ce qui m'a permis de tisser avec lui depuis ce temps une relation de proximité et d'amitié spirituelle.

21h00 : Je suis sur la place de la cathédrale Saint stienne de Batroun pour assister au spectacle préparé par les jeunes du Mouvement Marial Apostolique. Ils ont voulu mettre en scène l'épisode de Zachée (Luc 19, 1-10) en le relisant avec les yeux de la foi et en l'appliquant sur la situation actuelle du Liban.

A la fin du spectacle, j'ai rendu grâce à Dieu pour le témoignage de ces jeunes pleins d'enthousiasme à annoncer l'Evangile et pleins d'espérance pour l'avenir de leur Église. Je les ai remerciés parce qu'ils ont excellé, non seulement à mettre en scène un épisode de l'évangile, mais surtout en le vivant et en témoignant que le fait de suivre le Christ est le chemin le plus court pour mériter le salut, même si l'on doit payer cher et mourir pour lui. C'est une leçon pour nous tous, et particulièrement pour nos responsables qui devraient se convertir et comprendre que Dieu les aime et attend leur conversion à l'exemple de Zachée avec la volonté de changer leur vie et réparer leurs torts envers leurs concitoyens et leur peuple.

Dimanche 9 juillet 2023

10h00 : À Dimane, sa Béatitude le Patriarche Raï a célébré la messe à l'intention des deux jeunes de Bécharré tués à Qornet el-Saouda, en présence des deux familles.

Partant de l'évangile du dimanche (Luc 10, 1-11), Sa Béatitude a dit : Jésus Christ nous désigne - nous évêques, prêtres, religieux, religieuses et fidèles- et nous envoie devant lui et nous dit : la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Je salue les familles des deux jeunes Haytham et Malek Tok, ainsi que les familles de Bécharré. Car avec eux nous gardons le calme et la stabilité en attendant que la Justice prononce son dernier mot. Nous acceptons son jugement car nous respectons l'État et ses institutions, notamment la Justice, l'Armée et les Forces de sécurité car elles veillent à la sécurité de tous les citoyens sans discrimination. Ces deux jeunes ont été victimes de la non application des décisions administratives et judiciaires.

Il est clair malheureusement que la non application des décisions administratives et judiciaires provient de l'ingérence politique habituelle aux dépens de l'État de droit et des institutions. Il est donc urgent d'ôter aux politiciens leur ingérence. (...)

La persistance à maintenir la vacance présidentielle, malheureusement voulue et motivée par des objectifs personnels, a conduit à un résultat inévitable, appelé au Parlement, devenu collège électoral, "législation de nécessité", et au sein du gouvernement sortant "nominations de nécessité". De tels agissements sapent les institutions constitutionnelles et érodent la confiance du peuple et de la communauté internationale. Il s'agit d'un crime commis par tous ceux qui entravent le processus d'élection d'un président, malgré la présence de candidats qualifiés ».

Et au cours de la messe de consécration du sanctuaire de Saint Jean-Paul II à Bqorqacha, non loin de Bécharré, Sa Béatitudo avait dit : *« Pourquoi, chers responsables, créez-vous des crises et cherchez-vous à les résoudre en violation de la Constitution ? Pourquoi considérez-vous vos violations constitutionnelles comme une "nécessité", sous prétexte que si vous ne le faites pas, les institutions s'effondreraient comme si elles étaient en carton ? Ainsi, vous créez un conflit constitutionnel qui s'ajoute à la division politique existante. Messieurs du Parlement et du gouvernement, la première et dernière nécessité, la clé de la résolution de toutes vos crises, réside dans l'élection d'un président de la République. Si vous ne le faites pas, vous commettez un crime de trahison envers l'État et le peuple, et la trahison est la mère de tous les crimes. Les deux candidats sont là. Allez au Parlement et élisez l'un d'eux conformément à la Constitution. Si ni l'un ni l'autre n'est élu après au moins trois tours consécutifs, dialoguez à ce moment-là pour trouver un troisième candidat. Assez de temps perdu alors que les institutions tombent l'une après l'autre et que vous vous contentez d'attendre une inspiration de l'étranger ».*

18h00 : J'accompagne Sa Béatitudo le Patriarche Raï qui vient dans notre diocèse pour consacrer une nouvelle église – Saint Michel – dans la paroisse de Dahr Abi Yaghi, dans le Sud-est du diocèse. C'est un tout petit village qui a cependant tant donné à l'Église, à la société et au Liban, avec un grand nombre d'intellectuels, de hauts fonctionnaires et d'hommes d'affaires au Liban et dans les pays de la diaspora. Le mérite revient à trois prêtres : Michel Abi Saleh Khoury le premier ancêtre, Michel le second et Bassil l'oncle qui ont introduit leurs enfants et petits-enfants à la connaissance, à la science et à la culture, ainsi qu'à la foi en Dieu et aux vertus et valeurs chrétiennes et humaines. Ils ont réussi à construire la nouvelle église, un chef d'œuvre d'architecture moderne, fruit d'une collaboration étroite et généreuse dans les circonstances actuelles que connaît le Liban.

Dans son homélie, Sa Béatitudo a loué les efforts considérables et a rappelé que *« l'église de pierres que nous consacrons est l'image de l'Église formée sur votre foi en Jésus Christ, à l'instar de la foi de Simon Pierre ; et vous êtes ses pierres vivantes ! ».* *« L'Église, à qui le Christ a confié la Parole de Dieu ainsi que sa proclamation, ne peut se taire face à l'oppression, à la tyrannie, au mensonge, à la destruction des institutions constitutionnelles et à l'appauvrissement du peuple. Elle est la garante des valeurs morales et de la dignité de tout fidèle et citoyen ».*

Une fête dans le village a suivi la célébration pour accueillir Sa Béatitudo dans la joie.
+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun